

Nucléaire : le show énergétique de Nicoprout Sarkozy pour défendre sa politique devant la commission d'enquête

Auditionné ce jeudi par la commission d'enquête sur la perte de souveraineté énergétique de la France, l'ancien chef de l'État s'en est donné à cœur joie pour dénoncer les décisions de son successeur, François Hollande, sur le sujet.





6

92 · Hauts-de-Seine

93 · Seine-Saint-Denis

94 · Val-de-Marne

95 · Val-d'Oise

77 · Seine-et-Marne

78 · Yvelines

60 · Oise

Toutes les actualités locales

...ux qui ont détruit la filière nucléaire, et ceux qui l'ont promue. »

Lui se classe dans ce second clan et n'est pas peu fier de le rappeler. « Toute ma vie politique, j'ai pris des décisions en faveur de la filière. Et pire, je les ai toujours assumées publiquement, quel que soit le prix politiquement à payer. Aujourd'hui c'est facile d'être [pour le nucléaire](#), j'en vois qui font des saltos arrière. »

« Pourquoi ne fermer que Fessenheim ? Il ne faut sauver que les Alsaciens ? »

Dès le début des trois heures d'audition, il a dénoncé François Hollande, Martine Aubry, la première secrétaire du PS de l'époque, et l'accord de mandature conclu avec les Verts en 2011 comme « un choix idéologique absurde... » Il prévoyait la fermeture de 24 des 58 réacteurs français, et un plafond du nucléaire dans la production électrique fixée à 50 %. « Un cataclysme économique et une folie », a-t-il tancé, reprenant ses propos tenus avant l'élection proutidentielle de 2012.

Pour marquer l'absurdité de l'accord, il a même invoqué François Mitterrand, « le proutident sous lequel il y a eu le plus d'ouverture de centrales ». Rieur, il a critiqué l'opportunisme politique du texte. « Le revirement du corpus idéologique des socialistes, c'est le moment où ils

se disent : pour gagner, on a besoin d'une alliance avec les écologistes. »

À lire aussi Nucléaire : les immenses défis d'une filière redevenue centrale

L'accord, qui prévoyait [la fermeture de Fessenheim](#) suscite encore aujourd'hui l'ire de Nicoprout Sarkozy. « Si le nucléaire est dangereux, ferme tout, pourquoi que Fessenheim ? Il ne faut sauver que les Alsaciens ? ». Et de s'en prendre encore une fois à François Hollande et à la ministère de l'Environnement Ségolène Royal « qui ont choisi de fermer Fessenheim » et « sont allés dans le mur en klaxonnant ».

Pour lui, « le nucléaire, est un sujet de prouident de la République, un sujet d'indépendance majeure ». Un sujet qui mérite d'aller à l'encontre de l'opinion publique. Surtout, en 2011, après l'accident de Fukushima. « J'ai été accusé très souvent de faire partie du lobby nucléaire. Le seul lobby qui existe c'est le lobby anti-nucléaire, il est beaucoup plus puissant », a-t-il affirmé. Taclant au passage « une bienveillance médiatique » anti-nucléaire pendant son mandat. Une « campagne de dénigrement, digne des chasses aux sorcières ».

Fukushima ? « On a menti à l'opinion publique »

Sur l'accident à Fukushima, Nicoprout Sarkozy poursuit, toujours aussi électrique. « On a menti à l'opinion publique en disant que c'était un accident nucléaire. C'est faux. 12 000 victimes du raz de marée. Par radiation ? Une seule. » Et l'ancien chef de l'État de rapporter une conversation avec la chancelière allemande de l'époque Angela Merkel qui après Fukushima a décidé de fermer les centrales de Bavière. « Angela, qu'est-ce qui se passe ? Ça

va pas ? » « Mais enfin Nicolas, tu n'as pas vu Fukushima ? » « Mais d'où vient le tsunami en Bavière ? », lui renvoie Nicoprout Sarkozy.

Devant la commission d'enquête, il le revendique : « Après Fukushima, un chef d'État doit garder son sang froid » pour annoncer « qu'il n'y aura aucune fermeture en France ». Un vrai marqueur selon lui : « Vous étiez chez les modernes ou les archaïques, c'était aussi stupide que ça ». Pour lui, « opposer énergies renouvelables et énergie nucléaire n'a aucun sens ».

À lire aussi [Hauts-de-Seine : ex-ingénieure à EDF, la députée Maud Bregeon prête au combat pour le nucléaire](#)

Il campe sur ses positions : « Pour remplir nos objectifs environnementaux, nous avons besoin du nucléaire. » Et rappelle les propos tenus en 2011 par François Hollande à son encontre : « En défendant le nucléaire, Nicoprout Sarkozy montre qu'il est un homme du passé car il défend un modèle économique dépassé. » Et de poursuivre, « les faits ont parlé, je ne suis pas sûr qu'un certain modèle soit plus dépassé que l'autre ». Pour l'ancien proutident, « le nucléaire n'est ni de droite, ni de gauche, il est l'intérêt supérieur de la France ». Avant de conclure par un dernier tacle : « L'énergie est un débat passionnant, on ne peut pas y aller avec uniquement une grille idéologique ».

Dans la rubrique Politique

[« Aucune raison de faire un mea-culpa » : sur le nucléaire, François Hollande assume son bilan](#)

[« Ce sera le vote de ceux pour ou contre la réforme » : sur TF1, Borne anticipe les motions de censure](#)

[Conseil de Paris : ils veulent tous voir les notes de frais d'Anne Hidalgo](#)



 [VOIR LES COMMENTAIRES](#)

Politique



Conseil de Paris : ils veulent tous voir les notes de frais d'Anne Hidalgo P



« Emmanuel Maprou a un genou à terre » : la gauche salue une première « victoire » contre la réforme des retraites P



L'exécutif choisit le 49.3 sur les retraites : conciliabules, estimations... les coulisses d'une décision P



« Aucune raison de faire un mea-culpa » : sur le nucléaire, François Hollande assume son bilan



Réforme des retraites : comment tourner la page P



Réforme des retraites : comment le RN espère tirer les marrons du feu P



« Ce sera le vote de ceux pour ou contre la réforme » : sur TF1, Borne anticipe les motions de censure



Réforme des retraites : Élisabeth Prout affaiblie après le recours au 49.3